SwissFamilyDocs Conference 2015, 27 et 28 août 2015

Surmontons la barrière de rösti en médecine de famille

Winfried Suske

Dans quelques jours aura lieu à Berne la 5e SwissFamilyDocs Conference, congrès placé sous le thème «Compétences-clé de A à Z».

Dans l'article suivant, le Prof. Peter Jüni, Directeur de l'Institut hôte BIHAM (Berner Institut für Hausarztmedizin / Institut bernois de médecine de premier recours) ainsi que les Dresses Johanna Maria Sommer et Dagmar Haller-Hester, PD, de l'unité des internistes généralistes et pédiatres (UIGP) de l'Université de Genève (étant les responsables d'un des quatre autres instituts de médecine de premier recours co-organisateurs)[1], se joignent pour faire un plaidoyer pour la SwissFamilyDocs Conference. La conférence est une plateforme nationale importante de formation continue et d'échange surtout pour les médecins de premier recours en milieu ambulatoire. Nous espérons vivement motiver un très grand nombre parmi eux à participer à ce congrès unique en son genre. De plus, les interlocuteurs osent aussi jeter un coup d'œil vers l'avenir des Instituts de médecine de premier recours et permettent de découvrir les particularités des institutions qu'ils dirigent.

WS: Quelle est l'importance de la SFD Conference en tant que plateforme de formation continue et d'échange pour les médecins de famille en Suisse ou encore pour tous les (futurs) médecins spécialisés en médecine interne générale (MIG)?

PJ: Il est en effet très important qu'avec la SwissFamilyDocs Conference les médecins de premier recours exerçant en cabinet médical aient leur propre plateforme à un niveau national, son immense succès le prouve chaque année à nouveau! Avec les contenus qu'elle propose et les formats didactiques offrant depuis 2015 davantage de place aux ateliers (workshops), la SFD Conference est très fortement orientée vers la pratique. D'autre part, la SFD Conference offre à la relève engagée dans la recherche aussi la possibilité de présenter des projets de recherche concrets.

JMS/DHH: La SwissFamilyDocs Conference est le congrès de rencontre entre tous les médecins de premier recours / famille suisse et un magnifique lieu d'échange: c'est un lieu de rencontre d'amis, d'échange

Dr Johanna Maria Sommer, Responsable de l'unité des internistes généralistes et pédiatres (UIGP) de l'Université de Genève (à droite).

PD Dr Dagmar Haller-Hester, PhD, responsable recherche clinique, unité des internistes généralistes et pédiatres (UIGP) de l'Université de Genève (à gauche).

Prof. Peter Jüni, Directeur du BIHAM (Berner Institut für Hausarztmedizin der Universität Bern / Institut bernois de médecine de premier recours de l'Université de Berne).

1 En 2016, l'IUPG sera – ensemble avec la SSMG – l'organisateur principal du congrès conjoint SFD Conference / CMPR 2016 à Montreux.

Responsabilité rédactionnelle: Gerhard Schilling, MFE

de connaissances pratiques et applicables dans le quotidien, de découvertes de nouveaux résultats de recherche, et de réunion des médecins des deux bords du «Röstigraben».

A votre avis, quelles sont les tâches principales des Instituts universitaires de médecine de premier recours à l'heure actuelle et comment se présenteront-elles d'ici à peu près cinq ans?

PJ: Les Instituts de médecine de premier recours ont été fondés afin de pouvoir renforcer les bases académiques de la médecine de premier recours et – face à la pénurie de médecins de famille – de rendre la profession du médecin de famille plus attractive. Une des tâches les plus importantes aujourd'hui et demain consiste à développer et réaliser des projets de recherche axés sur les soins de premier recours en collaborant étroitement et ensemble avec les collègues médecins de famille en cabinet médical et en incluant surtout l'analyse scientifique et le développement de concepts diagnostiques et thérapeutiques, qu'ils existent déjà ou qu'ils soient nouveaux resp. encore à concevoir. Une autre tâche majeure des Instituts de médecine de premier recours sera sans aucun doute de renforcer davantage la recherche clinique centrée sur le patient au niveau international.

JMS/DHH: Aujourd'hui comme dans 5 ans, la tâche essentielle des Instituts est et continuera à être de:

- promouvoir des carrières de futurs collègues de médecine de premier recours / famille afin d'assurer une relève déjà compromise;
- travailler à faire reconnaître l'aspect académique de cette spécialité en démontrant ce qui se fait d'universitaire dans les cabinets médicaux;
- faire évoluer les connaissances scientifiques de notre spécialité par les travaux de recherche et de publication;
- être pionniers dans les méthodes d'enseignement actualisées et adaptées au contexte spécifique.

Qu'est-ce qui est l'emprunt caractéristique de «votre» Institut de médecine de premier recours… du point de vue organisationnel?

PJ: L'Institut bernois de médecine de premier recours (BIHAM) est en fait issu de la toute première unité universitaire fondée pour se consacrer à la médecine de premier recours (FIAM, FIHAM) et qui – il y a maintenant 32 ans – a accompli un travail de pionnier en matière d'éducation et de formation continue et en médecine de premier recours. En 2014 et en collaboration avec la Direction de recherche et d'enseignement de l'Hôpital de l'Ile de Berne, l'Université de Berne a créé un poste de professeur ordinaire (une chaire ordinaire) en médecine de premier recours faisant partie du BIHAM, qui aura une composante fortement méthodique. L'institut se caractérise par une coopération étroite entre les cliniciens et les méthodologistes et met l'accent sur l'exécution d'études pragmatiques et randomisées, qui répondent à des questions simples d'une manière, espérons-le, élégante.

JMS/DHH: Nous sommes une équipe polyvalente de 9 médecins installés en médecine interne générale et pédiatrie travaillant à cheval entre le cabinet et la faculté de médecine et secondés par une assistante administrative efficace. Nous collaborons avec une équipe multidisciplinaire de recherche très dynamique.

… en ce qui concerne l'encouragement de la relève académique en médecine de premier recours?

PJ: Une étape-clé dans ce contexte est certainement la réalisation du programme pour l'encouragement de la formation de médecins assistantes / assistants au sein des cabinets médicaux situés dans le canton de Berne, un programme qui compte maintenant grâce au soutien du canton un total de 21 postes de formation par assistanat au cabinet médical par an déjà. Encore plus important me semble l'enseignement des étudiants qui est basé sur le principe d'un stage/tutoriat individuel. Ce programme connaît en effet un grand succès! Il a été mis en œuvre par mon prédécesseur et l'ex-directrice du BIHAM, Mireille Schaufelberger, avec le soutien de l'équipe de la FIHAM / du BIHAM. Au cours de dix ans, ce projet a réussi à gagner environ 700 médecins maîtres de stage du canton de Berne mais aussi bien au-delà des frontières du canton à s'engager dans la formation de futurs consœurs et confrères.

JMS/DHH: Nous avons associés à notre unité plusieurs jeunes médecins installés pour qu'ils/elles participent à la recherche et apprennent à développer des projets de recherche avant de les associer à l'enseignement. Nous proposons chaque année des travaux de master aux étudiants que nous encadrons pour mener à bien leur projet, si possible aboutissant à une publication. Nous encadrons également des étudiant(e)s réalisant leur thèse de MPH ou de MD. Nous participons lors des congrès et dans d'autres événements à l'animation de formation continue.

… par rapport aux axes de recherche principaux?

PJ: A l'heure actuelle, les principaux axes de recherche du BIHAM sont le dépistage du cancer, le traitement

des infections non compliquées telles que celles des voies urinaires, ainsi que le traitement des douleurs des hanches, des genoux et du dos. De façon général, nous aimerions nous consacrer à proposer des réponses à des questions pertinentes pour la pratique clinique, permettant d'améliorer la qualité en matière de la prise en charge et des soins en médecine de premier recours.

JMS/DHH: Nous avons plusieurs axes de recherche tels que la médecine générale adaptée pour les adolescents et jeunes adultes, l'organisation et l'accès aux soins *(health services research)*, les pathologies fréquentes en médecine de premier recours (les crampes, etc.), les méthodes pédagogiques efficaces pour promouvoir le choix de carrière des étudiants en faveur de la médecine de premier recours / de famille et les compétences pédagogiques de qualité dans le milieu ambulatoire.

Pourquoi devrait-on visiter la SwissFamilyDocs Conference? Quelles sont les sessions de la SwissFamilyDocs Conference 2015 à ne surtout pas manquer?

PJ: Certains secteurs dans le domaine des soins médicaux de premier recours s'illustrent par des opportunités potentiellement manqués, pourtant il serait possible d'atteindre beaucoup plus pour nos patientes et patients à un coût raisonnable. Il s'agit en particulier des situations difficiles telles qu'elles se présentent en fin de vie, ou encore de situations complexes caractérisées par un risque accru d'hospitalisation. Confronté à de telles situations, nous les médecins devons encore mieux comprendre comment les aborder et les gérer le mieux possible, comment agir de manière efficace. Pour ainsi faire, il est essentiel qu'on comprenne ce que les patients – dans la plupart des cas des patients polymorbides – souhaitent réellement pour ensuite être en mesure de répondre à leurs besoins, satisfaire leurs souhaits de manière médicalement adéquate. Le mot-clé dans ce contexte est «Advanced Care Planning» ou encore «Care Coordination». Cela dit, il me tient particulièrement à cœur d'attirer l'attention des participantes et participants de la SwissFamilyDocs Conference sur la Keynote Lecture 2 de Christoph Cina, exposé consacré précisément à ce thème, mais aussi sur les deux workshops «Palliative Care in Schweizer Hausarztpraxen. Ressourcen und Bedürfnisse» ainsi que «Palliative care: State of the art 2015» qui seront consacrés à de nouvelles approches en matière de médecine palliative.

JMS/DHH: La SFD est le congrès suisse incontournable pour le médecin de premier recours / famille suisse puisqu'il pourra y échanger quant à ses expériences cliniques, d'enseignement et de recherche, parfaire ses connaissances et surtout rencontrer ses collègues amis!

Correspondance:
Dr Winfried Suske
Medworld AG
Sennweidstrasse 46
6312 Steinhausen
winfried.suske[at]
medworld.ch